

Résumé du talk “Le care en milieux festifs”

Ce talk organisé lors de cet événement Brussels NightCall a rassemblé divers intervenant·es, issus du monde des festivals, de la santé publique et des associations spécialisées en réduction des risques (RdR), pour discuter des pratiques actuelles et des défis rencontrés dans la gestion des risques en milieu festif. Les thèmes abordés incluent la santé des fêtard·es dans les événements, la Réduction des Risques liés à la consommation de produits psychotropes, la Promotion de la Santé, ainsi que l’accompagnement des victimes de violences sexistes et sexuelles. Voici un résumé détaillé des discussions.

1. Collaboration entre structures : Modus Vivendi et BBN

La présentation a commencé par un partage d’expérience entre deux organisations : BBN et Modus Vivendi. BBN a expliqué son travail de formation des professionnel·les, la mise en place de chartes et de protocoles de sécurité, ainsi que l’organisation de "Care team" (équipes travaillant la lutte contre les violences et accompagnant les personnes ayant subi des violences sexistes et sexuelles) pour intervenir en cas de besoin. Ces équipes sont un outil clé pour gérer les situations liées à la consommation de substances lors des événements. D’après les statistiques partagées, 60 % des interventions de BBN sont directement liées à l’usage de drogues et d’alcool. Modus Vivendi a aussi présenté son approche, en soulignant l’importance de l’interconnexion des acteur·ices, notamment entre associations et pouvoirs subsidants, afin de viser une prise en charge de qualité. Les financements, bien que partiellement couverts par des subsides, ne suffisent plus à combler les besoins grandissants en matière de formation et d’interventions. C’est pourquoi une plus grande collaboration entre les organisateur·ices d’événements et les associations est cruciale pour garantir une réponse collective.

2. Le cas de Paradise City

Le festival Paradise City a mis en avant l’importance de la formation des bénévoles, en particulier les "angels", qui ont pour mission d’être les médiateur·ices et les points de contact pour les festivalier·ères en situation de vulnérabilité. Les bénévoles sont formés avant le festival, ce qui leur permet d’assumer un rôle important tout au long de l’événement, avec une équipe récurrente qui améliore la prise en charge. L’objectif est de solidifier l’équipe et de garantir une continuité dans les actions, grâce à une collaboration avec des associations comme FLO, qui coordonne les bénévoles "angels". Cette approche met l’accent sur la responsabilité collective et sur le développement des compétences des bénévoles pour mieux gérer les problématiques liées à la santé et à la sécurité.

3. Esperanzah : un festival engagé en Réduction des Risques

Le festival Esperanzah a illustré ses actions en matière de Réduction des Risques, notamment pour les victimes de violences sexistes et sexuelles. Son programme s’articule autour de trois axes principaux : la formation de tous les acteur·ices du festival, la prise en charge des personnes en situation de vulnérabilité, et la sensibilisation des festivalier·ères. Cela comprend des mesures concrètes telles que l’accès gratuit à l’eau, la mise en place de boissons

sans alcool à des prix accessibles et l'organisation de trains de nuit pour faciliter le retour des festivalier·ères. Ces actions ont un coût, mais l'organisation considère que cet investissement est essentiel pour répondre à un besoin social et pour améliorer l'expérience de leurs festivalier·ères. En dépit de la réduction des financements, le festival continue à mettre en place ces actions en raison des valeurs qu'il défend.

4. La Promotion de la Santé et la Réduction des Risques à Bruxelles

La discussion a ensuite porté sur la réduction des risques à Bruxelles, notamment au sein de la Cocof (Commission communautaire française), qui pilote des actions de santé publique. Ces actions incluent des mesures préventives pour limiter les risques liés aux comportements dans les événements festifs. Les structures comme Ex Aequo et Modus font partie du réseau STN (Santé et Tiers-Lieux), qui œuvre pour une meilleure gestion des risques en milieu festif, en se basant sur les principes de Réduction des Risques et de Promotion de la Santé, définis par l'OMS. Un des enjeux soulevés est la gestion des inégalités sociales de santé, qui doivent être prises en compte lors de la mise en place de ces actions.

5. Equal.brussels et son soutien aux initiatives sociales

Equal.brussels, l'administration régionale chargée de l'égalité des chances, a présenté ses projets de soutien aux associations œuvrant dans les domaines de la lutte contre les violences sexuelles et sexistes, ainsi que pour la défense des droits des personnes LGBTQIA+. Parmi les projets soutenus figurent "Stop-Violence" et "Let's Report", qui facilitent le signalement des agressions et des discriminations. L'administration a insisté sur la nécessité de continuer à financer ces initiatives pour promouvoir un environnement plus sûr et plus inclusif dans les festivals.

Défis et questions soulevées

Lors des échanges avec la salle, plusieurs questions ont été soulevées concernant la continuité des projets en cas de baisse des financements. Les organisateur·ices de festivals ont souligné que la formation des bénévoles est essentielle pour maintenir l'efficacité des "Care teams", mais que l'accès à des financements pérennes reste une problématique centrale. L'importance d'une approche politique pour plaider en faveur du maintien de ces subventions a été évoquée. De plus, la question de la rentabilité des projets a été abordée, certains se demandant si la mise en place de Care teams pour chaque festival était viable financièrement. Toutefois, il a été souligné que ces équipes permettent une meilleure connaissance du terrain et une réponse plus adaptée aux besoins des festivalier·ères.

Un autre point soulevé a été la résistance de certains organisateur·ices à intégrer des projets de Réduction des Risques et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, dès le début de la planification des événements, souvent en raison de contraintes financières ou d'un manque de vision à long terme. Le besoin de travailler sur la prévention, la Réduction des Risques et la gestion des violences, ainsi que de renforcer la formation des bénévoles et du personnel, a également été souligné comme un enjeu majeur.

Conclusion

En conclusion, bien que les financements restent un défi pour maintenir des projets de réduction des Risques dans les festivals et événements festifs, l'importance d'une coopération renforcée entre les associations, les organisateur·ices d'événements et les pouvoirs publics est primordiale. La mise en place de "Care teams" et d'actions de Réduction des Risques est essentielle pour assurer la sécurité des festivalier·ères et améliorer leur expérience, tout en soutenant une démarche de transformation sociale. Les festivalier·ères sont de plus en plus satisfait·es de ces mesures, mais il est nécessaire d'assurer leur pérennité en trouvant des solutions financières durables et en plaçant la santé au cœur de la gestion des événements.